

## **Jamel Debbouze : « Je suis toujours arabe et le voisin qui me fait des courbettes toujours facho. »**

Même en clair, il faut qu'il décode. N'empêche que pour Canal, c'est le " Plus " du moment. Héros de la série H, point G comme " gagman " de NPA, Jamel cartonne aussi au cinéma en attendant la scène, avec son one-man-show.

Au festival d'humour de Gérardmer, on n'est quasiment venu que pour lui. Entre deux pistes rouges et trois slaloms d'humour noir, Jamel s'éclate. Mais pas facile de le choper sans la bande de potes qu'il a emmenée dans ses valises. Par miracle, il se pose lors d'un souper avec Mouss Diouf. Je lui saute dessus. Avec lui c'est garanti, quand il se met à table, on est sûr que ça va fuser. Tout schuss sur les questions...

*Alain Morel : Le film de Djamel Bensalah, Le ciel, les oiseaux... et ta mère, semble s'acheminer vers un grand succès. Heureux ?*

*Jamel Debbouze : Très. Ce succès récompense un vrai film d'amitié et de sincérité.*

*Passer des " impros " de Canal à un vrai rôle d'acteur, c'était un grand défi...*

J'ai pas composé. Tu sais, j'ai commencé les impros au collège et le reste est venu tout seul. Alors, sur le tournage, tout paraissait cilefa [ Facile, NDLR ].

*Ce tournage, c'était la fête ?*

Il y avait encore plus la " teuf " qu'à l'écran. On s'éclatait en permanence. A Biarritz, c'était filles à profusion, drague à gogo, fiesta toutes les nuits... Non, je te charrie ! Mais c'était quand même cool. A l'image, on sent bien qu'il y a de vrais copains. Et pas exprès pour les caméras.

*Les surfeurs et toi, ça devait faire deux, non ?*

Au début, je les ai haïs ! Ils avaient tout de mieux et de plus que moi. Beaux, bronzés, musclés... L'horreur ! Mais au bout de deux mois, on avait compris qu'ils étaient comme nous.

*La gloire, l'argent, ça donne pas parfois l'impression de renier un peu ses opinions ?*

Moi, j'ai rien changé. J'habite toujours à Trappes. Je ne compte pas profiter à mort de mes privilèges mais je ne suis pas non plus une vache à lait. Les mecs qui se lèvent à l'aube pour aller goudronner les routes, je ne les ai pas oubliés du tout mais je ne vais pas cracher sur ce que j'ai sous prétexte que d'autres ne l'ont pas !

*C'était quoi la vie à Trappes ?*

Une petite jungle. Mais avec une grande gueule, on s'en sort toujours !! J'ai jamais manqué de l'essentiel !

*Qu'est-ce qui a vraiment changé dans ta vie ?*

On m'invite dans les festivals. On me demande tout le temps si tout va bien. Je réponds : " Ouais " et ils ont l'air content. On m'apprend à faire des trucs dans la neige où je kiffe vraiment sans pression. Bref, je découvre qu'il pourrait y avoir un monde où tout le monde serait gentil !

*Et plus sérieusement ?*

Je ne me fais plus traiter de bicot mais j'ai beau avoir acquis un petit nom, je suis toujours arabe et le voisin qui me fait des courbettes toujours facho !

*Quels projets as-tu ?*

Tourner avec Louis de Funès, puis Lino Ventura. Non, je déconne, ils sont morts ! Bon, je dois faire un duo avec Dany Brillant... Sérieux, j'ai envie de faire tout et n'importe quoi. A chaque fois, je me dis : " C'est l'apogée " !

*Et l'apogée de l'apogée ?*

Un duo avec Barry White.

*Avant tout ça, tu aimerais jouer quel rôle ?*

Un rôle dramatique. Car dans la peau d'un mec tragique, j'aurais vraiment à faire mes preuves !

*Entrevue n°80 - 1998*